

Nouvelles données sur les Odonates du département de la Vienne

Par Olivier PRÉVOST¹ et Mathieu MONCOMBLE²

¹ 28, rue de Poitiers, F-86130 Jaunay-Clan

² La Courrollière, F-85190 AIZENAY

Mots clés : ODONATA, FAUNISTIQUE, 86

Key words : ODONATA, FAUNISTICS, VIENNE DEPARTMENT

Résumé : Les auteurs présentent une mise à jour de la liste des Odonates de la Vienne qui compte désormais 60 espèces. Le statut de 6 espèces est commenté.

New data about Vienne department Odonata.

Summary : The authors give an up-dated list of Vienne department Odonata, that counts now 60 species. The status of 6 species is commented

La dernière mise à jour des Odonates du département de la Vienne signalait 58 espèces (PREVOST, 1998). Depuis cette date deux nouveaux taxons ont été découverts : *Epitheca bimaculata* et *Sympetrum danae*. Nous nous proposons ici de préciser, à la lumière des dernières informations à notre disposition, le statut de ces deux libellules et de revenir sur celui des espèces juste mentionnées dans la note de 1998 (PREVOST op. cit.).

Nouvelles espèces

Epitheca bimaculata (Charpentier, 1825)

C'est à Michel Caupenne (*com. pers.*) que l'on doit la mention de cette espèce dans la Vienne, qui constitue, par la même occasion, la première donnée pour la région Poitou-Charentes. L'observation, réalisée durant l'après-midi du 12 juin 2001, concerne un ♂ adulte en chasse le long d'une route en bordure de bois à proximité de l'étang de l'Hembertière, sur la commune de Pressac dans le sud du département. Deux ans après, Miguel Gailledrat et Mathieu Moncomble (MONCOMBLE 2003) ont trouvé au cours du mois de mai des exuvies dans deux étangs du Montmorillonais. L'apparition de ce cordulidé en Vienne n'est pas une véritable surprise. En effet la reproduction d'*E. bimaculata* est connue depuis 1997 en Brenne (MALE-MALHERBE, 1998), dans le département de l'Indre, ainsi que dans le nord de la Creuse (MORELON, 1996). L'éloignement somme toute relatif de ces régions ne constitue pas une barrière pour les capacités voilières de cet Anisoptère, d'autant plus que des habitats favorables au développement de cette espèce sont bien représentés dans le sud mais aussi dans l'est de la Vienne.

***Sympetrum danae* (Sulzer, 1776)**

Un ♂ adulte de ce *Sympetrum* a été observé par Olivier Allenou (*comm. pers.*) dans les Grandes brandes de la forêt de Lussac-les-Châteaux, le 29 mai 1999. Cette espèce n'avait jamais été signalée dans la Vienne depuis le début des prospections dans les années 1980, et MARTIN (1888, 1907a et b) n'y fait pas allusion dans ses différentes publications.

Le site d'observation est l'une des dernières landes à *Erica scoparia* qui subsiste dans cette partie du département (les étendues de « brande » couvraient au XIX^e siècle les deux tiers de la Vienne). Ce secteur est par ailleurs caractérisé par la présence de nombreuses mares issues de l'extraction de la pierre meulière, une activité qui a laissé dans la Vienne des vestiges épars dont le meilleur exemple est le Pinail et ses milliers de mares (PREVOST et DUREPAIRE, 1996). Très favorable aux Odonates, le secteur des Grandes brandes abrite notamment l'une des trois stations de *Leucorrhinia pectoralis* du département.

Sympetrum danae est une espèce très localisée en Poitou-Charentes (et plus généralement dans l'Ouest de la France) puisqu'en dehors de la Vienne, il n'est connu que du département de la Charente grâce à deux observations réalisées en 1991 et 1996 (PRUDHOMME, 2001). De toute évidence les contacts locaux avec cette espèce ne concernent que des individus erratiques. Cependant, rien n'exclut la possibilité d'une reproduction ponctuelle, *a fortiori* dans ce type d'habitat attractif, comme ce fut le cas par exemple en Maine-et-Loire (CHARRIER, 1997) ou en Indre-et-Loire (CLOUPEAU *et al.*, 2000).

Autres espèces

***Platycnemis latipes* Rambur, 1842**

On doit à Philippe Jourde (*comm. pers.*) l'observation de cette espèce en juin 1998 sur le Clain à Lusignan. Présent dans les quatre départements du Poitou-Charentes, ce Zygoptère n'est véritablement commun qu'en Charente-Maritime et en Charente où sa limite nord d'observation est distante d'une centaine de kilomètres de la station viennoise. Néanmoins, les observations réalisées dans deux localités du cours de la Vienne en Indre-et-Loire (CLOUPEAU *et al.*, *op. cit.*) montrent que notre département se trouve dans la zone de répartition secondaire de l'espèce en France. Cette espèce serait à rechercher sur le cours de la Charente lors du court passage de cette rivière dans le sud de la Vienne.

***Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825)**

Découverte en 1988 dans une marnière de la commune de Châteaux-Larcher (O. Prévost), cette petite espèce a par la suite été observée sur le Pinail où sa présence fut confirmée plusieurs années de suite (CAUPENNE, 1988, DUREPAIRE, 1994) et elle est actuellement connue de dix stations. Les préférences écologiques d'*I. pumilio* sont dans la Vienne conformes à celles qu'on lui attribue habituellement : microbiotopes (suintements, ruisselets semi-temporaires) et milieux d'origine récente (sablrière, marnière). Ces habitudes lui confèrent ainsi le rôle d'espèce pionnière. Espèce pour

l'instant assez localisée dans la Vienne, la distribution d'*I. pumilio* devrait pouvoir s'élargir par des prospections centrées sur ses habitats de prédilection.

***Sympetrum vulgatum* (L., 1758)**

La première observation de ce *Sympetrum* remonte au 10 juin 1988 (O. Prévost). Elle concernait trois tandems évoluant au-dessus d'une mare envahie au deux tiers par la végétation aquatique, située dans une marnière abandonnée de la commune de Vernon. Ce milieu a par la suite été « aménagé », avec pour conséquence directe l'appauvrissement du peuplement odonatologique. *Sympetrum vulgatum* n'y a plus été observé.

Ce n'est qu'en 2001 que l'espèce fut à nouveau observée dans la Vienne, avec cette fois la confirmation de sa reproduction. Ainsi, le 20 mai 2000, deux immatures fraîchement éclos et une ♀ adulte furent observés dans le sud-est du département sur la commune de Lathus-Saint-Rémi (O. Prévost et M. Gailledrat). Les animaux furent localisés sur les berges marneuses d'un ruisseau semi-temporaire qui traverse une prairie pâturée dominant la Gartempe. La végétation sur les bords du ruisseau était très dense (*Juncus sp.*), l'écoulement de l'eau tenu, voire inexistant, de petites flaques subsistant dans les empreintes des sabots de bovins. Dans cet habitat extrêmement confiné furent également observés *Sympetrum fonscolombii* et *Coenagrion mercuriale*.

Le statut de ce *Sympetrum* en Vienne peut être étendu à l'ensemble du Poitou-Charentes puisque, en dehors de la Vienne, il n'y a qu'en Charente que furent réalisées quelques observations récentes. La recrudescence des prospections durant les dix dernières années ainsi que la compétence de nombreux observateurs, semblent accréditer le statut de rareté de cette espèce dans la région, et ce, au-delà de la confusion avec *Sympetrum striolatum* habituellement avancée pour expliquer le faible nombre d'observations.

Quoi qu'il en soit, et selon nos observations en Vienne et en Charente, il semble que cette espèce ait chez nous une préférence pour les habitats temporaires ou semi-temporaires ainsi que les microbiotopes : marnière en voie d'atterrissement, labour partiellement inondé, ruisseau temporaire. Par ailleurs, les dates d'observations indiquent une précocité de la période de vol par rapport à *Sympetrum striolatum* puisque des tandems sont observés dès la troisième décennie de mai alors que *S. striolatum* n'apparaît habituellement qu'à la mi-juin. Enfin, d'un point de vue comportemental, nous avons noté une propension des *S. vulgatum* à se poser au sol à la manière des *Orthetrum*. *S. vulgatum* semble aussi plus méfiant, ce qui ne facilite pas la capture indispensable à l'observation des caractères déterminants.

En résumé, un sympétrum mature de type *striolatum* volant fin mai, à proximité d'un biotope temporaire et se posant à l'occasion au sol, devrait concentrer toute l'attention d'un observateur sur la capture de l'animal.

Ces quelques remarques reposent, il est vrai, sur un faible nombre d'observations, mais, compte tenu du statut actuel de cette espèce en Poitou-Charentes, pourront peut-être faciliter sa découverte.

Sympetrum fonscolombii (Sélys, 1840)

C'est en mai 1988 que fut observé ce *Sympetrum*, avec l'observation de quatre adultes sur la bonde de l'étang de Maupertuis, commune de Coulombier (O. Prévost). A la même époque, quelques adultes sont notés sur les berges du Grand Etang de La Puye (O. Prévost). Cette espèce ayant déjà été signalée par MARTIN (1907a et b), il s'agit donc d'une redécouverte.

Depuis on a pu observer deux cas de reproduction :

- Les 15 et 25 mai 1992, 3 observations concernant un individu isolé, un tandem, et un immature fraîchement éclos, ont lieu sur la réserve naturelle du Pinail (PREVOST et DUREPAIRE, 1992).

- Le 20 mai 2000, un immature juste éclos est observé au lieu-dit « Chez Tabuteau », commune de Lathus-Saint-Rémi. L'espèce se trouvait ici en compagnie de *S. vulgatum* dans le biotope décrit plus haut (O Prévost et M. Gailledrat).

Comme dans la plupart des régions situées en dehors de l'aire de répartition habituelle de cette espèce, en l'occurrence le pourtour méditerranéen, l'apparition de *S. fonscolombii* reste ponctuelle et irrégulière dans notre département. Cependant, la rapidité de son développement larvaire lui permet de se reproduire à l'occasion lors de ses incursions dans nos contrées.

Conclusion

Parmi les espèces citées par MARTIN (1907a et b), trois n'ont toujours pas été retrouvées en vingt années de prospection :

Aeshna grandis (L., 1758), qui est signalée dans le département de l'Indre (2 données) ainsi qu'en Haute-Vienne (4 données) (*in* : DOMMANGET *et al.*, (Coord.) 2002), pourrait trouver en Vienne des habitats de substitution à son *preferendum* et serait peut-être à rechercher dans l'est. Précisons que GELIN (1908) signale qu'aucune capture authentique de cette espèce n'a été faite dans l'ouest.

Sympetrum flaveolum (L., 1758) dont la seule mention se rapprochant de la Vienne se situe dans le Maine-et-Loire (3 données *in* : DOMMANGET *et al.*, (Coord.) 2002). Les observations faites en Limousin (GUERBAA, 2002) indiquent une répartition dans les zones supérieures à 550 m. Le facteur altitudinal limite par conséquent les apparitions de cette espèce dans notre département.

Sympetrum depressiusculum (Sélys, 1841) qui n'a été observé récemment qu'en Charente (*in* : DOMMANGET *et al.*, (Coord.) 2002).

En revanche, la découverte d'une libellule telle que *Ophiogomphus cecilia* ne semble pas impossible puisqu'elle est connue du cours de la Vienne en Indre-et-Loire (CLOUPEAU *et al.*, 2000) et qu'elle fréquente souvent les mêmes habitats que *Gomphus flavipes* (Charpentier, 1825) qui s'est déjà reproduit dans notre département.

La liste des libellules du département de la Vienne s'élève désormais à 60 espèces dont six bénéficient d'une protection nationale. Par ailleurs, 21 d'entre elles ont été intégrées à la liste des espèces déterminantes publiée récemment en Poitou-Charentes (JOURDES et TERRISSES, 2001) pour une meilleure prise en compte des Odonates dans les ZNIEFF de nouvelle génération.

Travaux cités

- CAUPENNE M., 1988. Les libellules rares de la réserve du Pinail, ruisseau « Rivau » observées d'avril à août 1988. In : Rés. nat. du Pinail, Rapport d'étude n°4, GEREPI, Vouneuil-sur-Vienne. 56 pp.
- CHARRIER M., 1997. Sur l'émergence de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) dans l'Anjou armoricain (Maine-et-Loire). *Martinia*, 13 (4) : 119-121.
- CLOUPEAU R., BOUDIER F., LEVASSEUR M. et COCQUEMPOT C., 2000. Les Odonates de Touraine (Indre-et-Loire, France). Bilan de l'inventaire en cours. *Martinia*, 16 (4) : 153-170.
- DUREPAIRE P., 1994. Les odonates de la réserve naturelle du Pinail. In : Rapport d'activité n°7, GEREPI, Vouneuil-sur-Vienne. 64 pp.
- DOMMANGET C., DOMMANGET T. et DOMMANGET J.-L., (Coord.) 2002. Inventaire cartographique des Odonates de France, Bilan 1982-2000. *Martinia*, 18 (1).
- GELIN H., 1908. Catalogues des Orthoptères et des Libellules observés dans l'Ouest de la France (Zone littorale océanique d'altitude inférieure à 300 mètres). Niort, Imprimerie Nouvelle G. Clouzot, 56 pp.
- GUERBAA K., 2002. Les espèces d'Odonates « remarquables » du Limousin. *Martinia*, 18 (1) : 3-12.
- JOURDES P. et TERRISSES J. (Coord.), 2001. Espèces animales et végétales déterminantes en Poitou-Charentes. Coll. Cahiers techniques du Poitou-Charentes, Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 154 pp.
- MALE-MALHERBE E., 1998. Confirmation de la présence d'une population d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de l'Indre (Odonata, Anisoptera, Corduliidae). *Martinia* 14 (1) : 30.
- MARTIN R., 1888. Tableau synoptique (Faune de France). Tribu des Libellulines. (Insectes névroptères du sous ordre des odonates) (fin). *Feuille du jeune Naturaliste.*, 18(216), 156-161.
- MARTIN R., 1907(a). Les Odonates de la Haute-Vienne, *Revue scientifique du Limousin.*, 15 (169), 1-11.
- MARTIN R., 1907(b). Les Odonates de la Haute-Vienne, (Suite et fin). *Revue scientifique du Limousin.*, 15 (170), 17-20.
- MONCOMBLE M., 2003. Première observation de la reproduction d'*Epithea bimaculata* (Charpentier 1825) en Poitou-Charentes et mise à jour des départements mentionnant cette espèce. *Martinia*, 19 (4) : 149-153.
- MORELON S., 1996. *Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le nord du département de la Creuse. *Martinia*, (12) 4 : 111.
- PRÉVOST O., 1998. Découverte de *Gomphus flavipes* (Charpentier, 1825) dans le département de la Vienne. *Martinia*, 14 (3) : 115-116.
- PREVOST O. et DUREPAIRE P., 1992. Les odonates de la réserve naturelle du Pinail. In : Rapport d'activité n°6, GEREPI, Vouneuil-sur-Vienne. 74 p.
- PREVOST O. et DUREPAIRE P., 1996. Les Odonates du Pinail (département de la Vienne). *Martinia*, 12 (2) : 31-46.
- PRUDHOMME E., 2001. Bilan des connaissances sur la répartition des Odonates de Charente au 31-3-2001. *Charente Nature*, Angoulême. 38 pp + annexes.